

## **DIVERSITÉ CULTURELLE ET CROISSANCE ÉCONOMIQUE**

Si vous regardez votre programme, vous pourrez remarquer la question qui y est soulevée.

“Comment réaliser le plein potentiel de la diversité culturelle en la traitant comme ressource utile à l'épanouissement humain, à la cohésion sociale et à la prospérité des sociétés?”

Il s'agit là d'un grand défi. Les relations de causes à effets entre la prospérité des sociétés et la diversité culturelle sont loin d'être évidentes et traiter de la question n'est pas aisé. Permettez-moi donc de remercier nos deux conférenciers Monsieur Daniel Schwanen et Monsieur Artur Wilczynski d'avoir accepté de relever ce défi et d'explorer les enjeux. Pour beaucoup, les relations entre les deux réalités, diversité culturelle et croissance économique, semblent, en apparence, plus souvent s'opposer que se rapprocher.

Pour mieux saisir l'ampleur du défi auquel sont confrontés nos conférenciers, nous pouvons poser la question suivante, les États-Unis auraient-ils pu atteindre le statut de puissance économique et militaire dont ils bénéficient depuis longtemps, sans avoir mis autant d'énergie à fondre les différences culturelles dans ce qu'il est convenu d'appeler le “melting pot”. Depuis longtemps, de nombreux analystes politiques et économiques qui se sont penchés sur les succès des États-Unis ont identifié cette variable comme étant l'une de celles ayant contribué le plus à leur succès.

L'Union européenne aurait-elle vu le jour plus rapidement n'eut été de cette grande diversité culturelle qui caractérise les pays membres? L'élargissement de cette Union aux pays de

l'Europe de l'est poserait-il autant de problèmes si ces derniers avaient eu avant la chute du mur de Berlin des coutumes culturelles, politiques et sociales davantage comparables à celles des pays actuellement membres de l'Union ?

Le miracle japonais aurait-il pu se produire sans ce modèle de cohésion sociale et culturelle légendaire qui caractérise le peuple nippon?

La cohésion sociale et culturelle peut-elle se substituer ne serait-ce qu'en partie aux mécanismes de l'économie de marché pour atténuer un mauvais fonctionnement de ces derniers? Le Japon peut-il capitaliser encore sur son modèle culturel pour relancer son économie? Pendant combien de temps les différences culturelles peuvent-elles résister aux forces du marché? Trop de diversité culturelle n'affaiblit-elle pas la rapidité de la prise de décision?

Plus près de nous, pouvons-nous soutenir que la Charte canadienne des droits et libertés, qui accorde une grande place au multiculturalisme, soit un atout à la croissance économique du pays? Lors de la Conférence nationale qui a eu lieu au Centre des Congrès d'Ottawa du 17 au 20 avril dernier pour souligner les 20 ans de la Charte, les divers thèmes du programme n'abordaient pas cette question qui semble fondamentale.

S'il existe une relation positive entre la diversité culturelle et la croissance économique, cela entraîne des conséquences en matière de politiques publiques d'un pays. Ne faudrait-il pas dès lors encourager l'immigration qui comme on le sait contribue grandement à accroître cette diversité? Quelles en seraient les implications en matière de politique étrangère et de sécurité?

(À la lumière des événements du 11 septembre).

Avant de passer la parole à nos conférenciers, j'aimerais soulever la problématique suivante : en quoi la diversité culturelle contribue-t-elle à l'enrichissement collectif? Cette diversité est-elle un atout ou un obstacle à la croissance économique? Ou, au contraire, la croissance économique est-elle un atout ou un obstacle à l'épanouissement de la diversité culturelle? On peut également se demander si c'est la culture, certaines cultures (en particulier l'éthique du travail) qui sont en relations positives avec la croissance, plutôt que la diversité culturelle? Comment alors identifier les relations?

Je laisse à nos deux conférenciers le soin de nous éclairer sur ces questions et bien d'autres.

Permettez-moi maintenant de vous les présenter.